Redynamiser le tourisme dans la ville via son patrimoine architectural, cas de la ville de Skikda

Dr. Dalal FARID
Department d'architecture, farid.dalal@univ-oeb.dz
Dr.Amina NAIDJA
Département d'architecture.
Dr. Malika LARGAT
Département de Gestion et techniques urbaines
Université L'arbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi

Résumé :

La mémoire collective de la nation est façonnée par son histoire architecturale, qui a résisté à l'épreuve du temps et a servi de témoignage du passé de la nation. Ainsi, les architectes, les archéologues et les historiens ont toujours pris soin des monuments et des lieux historiques dans le but est de les protéger de toute détérioration éventuelle sans penser à les utiliser pour revitaliser le tourisme dans les villes et faire prospérer leur économie locale. Cela concerne principalement les villes algériennes où, à l'instar des villes du monde dont le patrimoine architectural et urbain est un levier important dans ce domaine, très peu de villes algériennes savent véritablement valoriser leur patrimoine à des fins touristiques.

C'est le cas de la ville de Skikda, qui bénéficie non seulement d'une position géographique avantageuse mais aussi d'un patrimoine architectural incroyablement riche, qui témoigne non seulement d'un passé glorieux et riche mais également d'une ville façonnée par de nombreuses civilisations qui ont toutes laissé leur empreinte. Le théâtre municipal, le palais Meriem Azza, le théâtre romain, l'hôtel de ville, la gare ferroviaire... sont autant de monuments qui prouvent cette diversité et richesse culturelle et architecturale, dont certains ont échappé aux agressions du temps et de l'homme et d'autres non.

Malheureusement, plusieurs monuments historiques de la ville de Skikda souffrent de plusieurs problèmes qui continuent à affecter négativement aussi bien son histoire que sa représentation touristique, à l'instar de l'hôtel de ville qui présente de nombreux signes de dégradation malgré sa position centrale dans la ville et la richesse architecturale qu'il recèle. D'où l'intérêt de le prendre en charge convenablement et le mettre au profit du secteur du tourisme. La présente communication pointe du doigt sur la nécessité de reconsidérer le patrimoine architectural de la ville afin d'accroître l'attrait du tourisme dont les retombées notamment économiques sont évidentes. Et ce, à travers le cas de la ville de Skikda et de son hôtel de ville.

Mots clés : patrimoine architectural, tourisme, histoire, ville de Skikda, hôtel de ville.

Abstract

The nation's collective memory is shaped by its architectural history, which has stood the test of time and served as a testament to the nation's past. Thus, architects, archaeologists and historians have always taken care of monuments and historic places with the aim of protecting them from any possible deterioration without thinking of using them to revitalize tourism in cities and make their local economy prosper. This mainly concerns Algerian cities where, like cities around the world whose architectural and urban heritage is an important lever in this area, very few Algerian cities know how to truly value their heritage for tourism purposes.

This is the case of the city of Skikda, which benefits not only from an advantageous geographical position but also from an incredibly rich architectural heritage, which testifies not only to a glorious and rich past but also to a city shaped by many civilizations that have

all left their mark. The municipal theatre, the Meriem Azza palace, the Roman theatre, the town hall, the railway station... are all monuments that prove this cultural and architectural diversity and richness, some of which have escaped the aggressions of time and weather. man and others not.

Unfortunately, several historical monuments of the city of Skikda suffer from several problems which continue to negatively affect both its history and its tourist representation, like the town hall which shows many signs of degradation despite its central position in the city and the architectural richness it conceals. Hence the interest of taking charge of it properly and putting it to the benefit of the tourism sector. This communication points the finger at the need to reconsider the architectural heritage of the city in order to increase the attraction of tourism, the particularly economic repercussions of which are obvious. And this, through the case of the city of Skikda and its town hall.

Keywords: architectural heritage, tourism, history, city of Skikda, city hall.

Introduction

Si le patrimoine peut être constitué d'un ensemble d'éléments matériels et immatériels, d'ordre culturel chargés de signification multiples à dimensions collectives et transmis de génération en génération, il peut cependant constituer un élément qui rassemble et divise à la fois. Rassemble quand il est porteur de valeurs d'identification culturelle d'un peuple et diviseur l'ors qu'il devient un instrument idéologique. Si la notion de patrimoine en Algérie rassemble les gens de ce qui est ancien, elle les divise considérablement l'ors qu'il s'agit de l'héritage coloniale. Pour certains, la charge émotionnelle associée à cet héritage continue de constituer sa principale caractéristique, alors que d'autres, essentiellement les universitaires et la société civile, le perçoivent comme une mémoire partagée issue de la rencontre des cultures méditerranéennes. Pour rappel l'Algérie a hérité un patrimoine architectural et urbain qui date de la période coloniale (19ème 20ème siècle). Ce type de patrimoine, très riche et diversifié, se trouve le plus souvent dans les centres urbains et occupe part non négligeable du parc logement national. Néanmoins son état de dégradation très avancé dans nos jours menace non seulement l'hygiène et la santé publique, mais également le confort et la sécurité de ses différents usagers.

Par ailleurs, personne ne peut nier que la mémoire collective de chaque pays est façonnée entre autres par l'histoire de son architecture, qui a résisté aux épreuves du temps et qui a servi de témoignage de son passé. Si les différents spécialistes, en l'occurrence les architectes, les archéologues et les historiens à travers le monde ont souvent veillé à protéger les monuments et les sites historiques de la détérioration, ils ont par conséquent envisagéde les utiliser pour dynamiser à la fois le tourisme urbain et l'économie locale. Néanmoins ce n'est pas le cas en Algérie où très peu de villes seulement ont su réellement mettre en valeurleur patrimoine architecturale et urbain à des fins touristiques. Malgré ses potentialités indéniables en la matière, la ville de Skikda est l'une des villes qui n'ont pas encore investi dans ce domaine bien comme il faut. Non seulement la ville est géographiquement avantageuse, mais elle bénéficie également d'un patrimoine architectural incroyablement riche, prouvant une ville caractérisée par de nombreuses civilisations ainsi qu'un passé brillant et florissant en la matière.

Dans ce contexte nous citons le théâtre municipal, le palais Meriem Azza, le théâtre antique, l'Hôtel de ville, la gare SNCF... tous ces monuments témoignent de diverses civilisations qui ont toutes laissé leur empreinte. Malheureusement, et malgré la richesse architecturale qu'ils recèlent, certains de ces bâtiments historiques, notamment ceux situés au centre de la ville, sont vachement dégradés et nuisent à leur histoire et à la représentation touristique de la ville toute entière. L'hôtel de ville de Skikda fait partie intégrante de cet héritage dégradé et mérite d'être pris en charge afin de lui redonner sa juste valeur patrimoniale. Celui-ci abrite aujourd'hui les bureaux de l'état civil accueillant la population tous les jours ouvrables de la semaine. Vu son emplacement tout près de la mer et le taux d'humidité très élevé, l'édifice dans son ensemble

est soumis à l'érosion qui contribue à sa dégradation, ce qui nous mène à poser les questions suivantes :

- N'est-il pas judicieux de contrôler ce chef d'œuvre de façon permanente afin d'éviter sa dégradation et le sauvegarder pour les générations futures ?
- Qu'elle est l'état actuel de cet édifice après 70 ans d'existence, et qu'elles sont les moyens de sa revalorisation ?
- Est-ce que la placette qui est juste en face ne peut pas abriter périodiquement des activités culturelles (organisées par les responsables) qui favorisent certes l'épanouissement des gens mais qui servent d'autant plus à apprécier la juste valeur de l'hôtel de ville et son architecture historique ?

En choisissant comme cas d'étude ce chef d'œuvre, nous souhaitons montrer à travers la présente communication que le patrimoine architectural (voire culturel) de cette ville doit être repensé pour rendre le tourisme local plus attractif, vue que ses retombées économiques sont particulièrement évidentes. Pour faire ainsi, avons déployé les résultats de nos relevés (plans et photos) ainsi que les informations que nous avons abstraites des archives disponibles choisi de structurer notre communication selon trois parties. La première sert à présenter la ville de Skikda aussi bien du point de vue historique que géographique ainsi que ses principales richesses patrimoniales notamment architecturales. La deuxième partie s'attache à présenter les spécificités et caractéristiques architectoniques de l'hôtel de ville objet de cette étude. Quant à elle, la troisième partie se matérialise par un diagnostic et pointe du doigt les désordres y relevé. Et ce dans la perspective de mettre l'accent sur la nécessité voire l'urgence de sa prise en charge. Il est à noter que cette approche, qui nous a permis de dresser un état des lieux et d'établir un diagnostic relatif à cet édifice, nous a également permis de proposer quelques recommandations utiles, pour sa mise en valeur en tant qu'outil phare dans la redynamisation du tourisme dans cette ville à capacités touristiques largement sous estimées.

Présentation générale de la ville de Skikda

Situation géographique

S'étendant sur une superficie de 4.137,68 km^2 au nord-est du pays, la wilaya de Skikda abrite 804697 habitants. Elle est limitée au nord par la méditerranée et jouxte les wilayas de Annaba, Guelma, Constantine, Mila et Jijel (voir figure 1). La succession de ses plages féeriques (allant de Tamanart à l'ouest, jusqu'à la Marsa à l'est) sur une façade maritime de 130 km conjuguée à ses 08 zones d'expansion touristique lui permettent de jouer un rôle principal dans les échanges et les flux économiques. Cette position géographique stratégique combinée à l'importance de ses infrastructures techniques (Routes nationales, port, voies ferrées...) viennent également renforcer ses potentialités économiques et touristiques incommensurables.

Figure 1 : localisation géographique de la ville de Skikda
Source : auteurs basés sur les cartes google earth.

Genèse et évolution historique

D'après les historiens, l'édification de l'actuelle ville de Skikda remonte à la période phénicienne entre le 12éme et le 18éme siècle avant J.C. Baptisée "Thapsus" à l'époque, sa création obéissait à deux logiques majeures, d'une part c'est la présence du fleuve portant le même nom, de l'autre part c'est la nécessité de lier Constantine au bassin méditerranéen (Fenchouche, 2019).Quant à la ville durant la période romaine, l'historien Messikh (1996) relate que "Rusicade" était bien organisée selon un plan en damier (cf., figure 2.A) ayant ses propres lieux de détente et de divertissement. Matérialisés essentiellement par les thermes, le théâtre et l'amphithéâtre, ces espaces offraient aux différentes couches de la population les principales distractions de la vie quotidienne en ce temps-là. Le forum dont disposait la ville représentait également un lieu de travail et de rencontre pour ses habitants, voire un lieu de commerce, de promenade et de jeux. C'était tout simplement le centre de la vie publique et religieuse (Messikh, 1996). Au 5éme siècle après J.C. (439), la ville fut détruite par les vandales du roi Genseric. Or la région de Skikda ne s'est arabisée que suite à la pénétration musulmane.

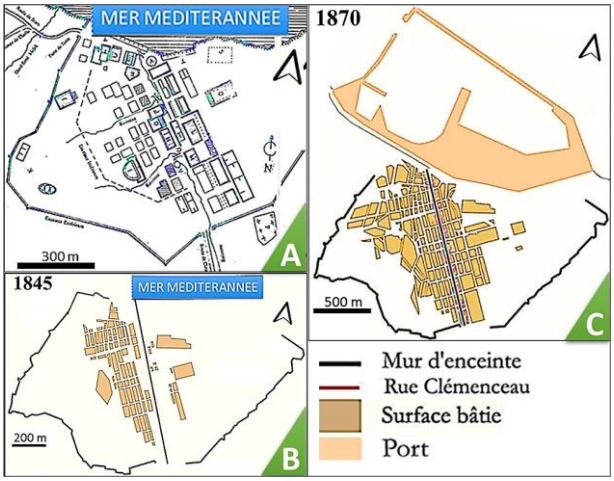

Figure 2 : ville de Skikda depuis l'époque phénicienne à la période coloniale
Source : adaptation de Dalal Farid depuis Messikh, 1996 et Fenchouche, 2019.

En 1838, le site de l'antique Rusicade a été occupé par les troupes coloniales regroupées auparavant au camp d'Eddis (KENDEDIS). Portant d'abord le nom de " Port de France'', le tissu colonial français fut fondé en 1937 suivant un génie militaire qui chercha à épouser les exigences techniques aux contraintes topographiques du site en le superposant sur l'antique Rusicade, où une série de travaux de restauration des édifices antiques a eu lieu. Plaquée ainsi sur un site exigu, la forme urbaine y conséquente correspondait à un couloir entre deux versants donnant lieu à des rues en pentes fortes ou en escaliers(Côte, 2006).Durant la guerre de libération (1954-1962), la ville coloniale a pris le nom de ''Philippeville'' en hommage au roi français louis Philippe. Vue sa position géographique stratégique, la ville s'est hissée au rang de ville secondaire en Algérie sous la domination française (Fenchouche, op.cit). Or son développement progressif a été assuré majoritairement par la croissance des échanges économiques de son port commercial créé depuis 1850 (voir figure 2.B et C). Pendant la guerre de libération national, Skikda a connu aussi ses moments d'héroïsme dont la nuit des sept bombes devance son histoire (les fameuses opérations militaires menées par les Moudjahidine le 20/08/55). Skikda marque également d'autres événements inoubliables tel que le massacre du stade Municipal.

Du point de vue urbanistique, la ville de Skikda a vécu entre 1954 et 2015 deux grandes phases d'urbanisation marquée chacune d'elle par ses propres logiques. La première correspond

toujours à la période coloniale et se traduit par la concrétisation de quelques actions issues du plan de Constantine. Les plus implorantes furent l'émergence de deux nouveaux quartiers de type HLM l'un destiné principalement à la classe moyenne française tandis que l'autre aux familles musulmanes (quartier arabe) ; ainsi que l'édification de différents équipements tels que la zone industrielle (voir figure 3), des écoles, des bâtiments longeant le front de mer, la construction du boulevard de la marine, etc. (Fenchouche, op.cit.). Il est à noter que ces cités résidentielles se sont développées sur des terrains plats à quelques mètres de Oued Zeramena.

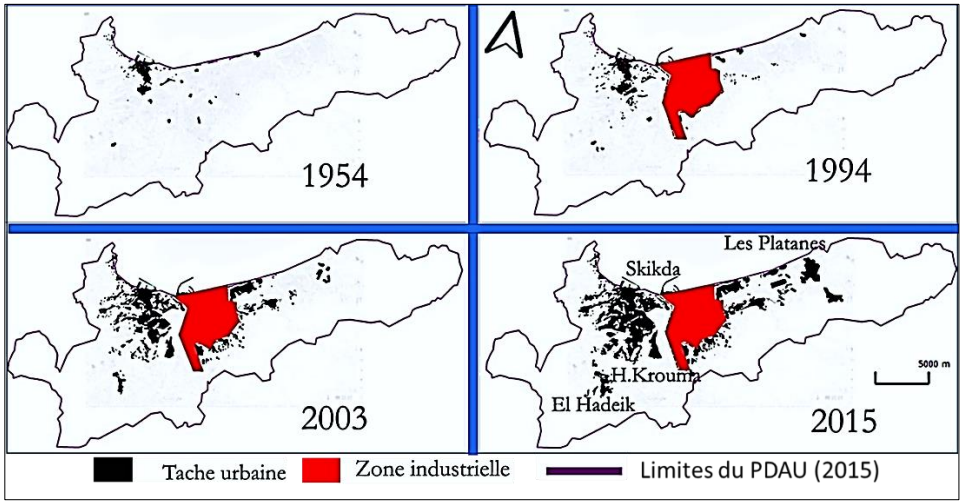

Figure 3 : évolution de la ville de Skikda entre 1954 et 2015
Source : Fenchouche, op.cit.

Le patrimoine architectural de la ville de Skikda

Tel que nous l'avons évoqué ci-dessus, la position géostratégique de Skikdaa suscité la convoitise de plusieurs civilisations qui s'y sont succédéeslaissant chacune ses traces et empreintes dont certaines persistent jusqu'à présent à l'image du théâtre romain, le théâtre municipal, le palais Meriem Azza… (voir figure 4). Ces différents vestiges qu'elle recèle enrichissent son patrimoine culturel ettémoignent vraiment d'un passé si glorieux et riche.

Le théâtre municipal	La gare ferroviaire	Théâtre Romain

Palais Meriem Azza

Figure 4 : Différents styles d'Hôtel de ville (source : Wikipédia)

Sans pour autant recenser tous ces lègues et richesses patrimoniales, celui qui a suscité notre intérêt le plus est l'hôtel de ville qui, malgré sa création durant l'époque coloniale, recèle une richesse inestimable aussi bien du point de vue architectural, historique et artistique.

Hôtel de ville de Skikda en tant que patrimoine architectural

Les Hôtel de ville à travers le monde et leurs caractéristiques

En portant le nom de « maisons de ville » ou « maisons communes », les premiers hôtels de ville furent édifiés au cours du Moyen Âge. Leur multitude ne témoigne que de la vigueur du pouvoir municipal dans les grandes cités d'Europe occidentale qui ont opté pour ces édifices pour être le siège du gouvernement de la cité et servir aux réunions et cérémonies édilitaires. Entant qu'édifice municipal, chaque hôtel de ville rassemble en ses murs les divers organes municipaux et dispose souvent d'une tour ou beffroi, or pour certains cas (Niort, Saumur, La Rochelle) il peut aussi y avoir un fort. Du point de vue répartition spatiale intérieure, aucun plan type ne caractérise ce genre de monument mais quelques règles constantes ont été relevées. Il s'agit surtout de la salle de réunion du conseil de la ville qui occupe généralement le premier étage du bâtiment et s'ouvre sur la rue par une petite tribune appelée « bretèche » ou « oriel » qui prend la forme d'un balcon dans la période moderne. Souvent voûté, le rez-de-chaussée abrite dans la plupart des cas un large vestibule et peut servir de halle. Quant à l'aspect extérieur, il existe très peu de différences entre ce genre d'édifices. Pour preuve, les différents hôtels de ville en Algérie ne se diffèrent pas trop de ceux qui persistent encore en France (voir figure 5).

Constantine	Oran	Marseille

Figure 5 : Différents styles d'Hôtel de ville (source : Wikipédia)

Origine et localisation de l'hôtel de ville de Skikda

Tout comme la gare, la banque ou encore la poste, l'Hôtel de ville de Skikda jouit d'une architecture largement inspirée de l'art arabo-musulman dont sa conception renvoie à l'architecte Charles Montalan. Fut construit en 1937 sous l'impulsion du maire de l'ex-Philippeville Paul Cuttoli qui était largement animé par les idées "en vogue" depuis la célébration du centenaire de la conquête de l'Algérie. Cet événement a donné lieu à d'importantes manifestations et de réalisations dans tous les domaines. Cette œuvre

architecturalese situe sur le front de mer de Skikda et occupe un site stratégique. Juste en face il existe une grande placette très animée pendant la période estivale et qui permet d'avoir un recul suffisant pour pouvoir admirer la belle façade de l'hôtel (voir figure 6), à droite on trouve la gare ferroviaire or à gauche se trouve le célèbre théâtre municipal ainsi que l'artère principale de la ville bordée de part et d'autre des arcades qui supportent les habitations héritées de la période coloniale. Nous notons que cet emplacement stratégique, sur le boulevard front de mer entouré par les belles vues de la mer, Djbel Skikda, et le bleu azur du ciel, met en relief une histoire urbaine chargée d'événement important.

L'hôtel de ville	La grande placette de la ville de Skikda	Une vue sur la gare depuis l'hôtel

Figure 6 : différentes vues sur l'hôtel de ville de Skikda (source : Farid, 2022).

Description du style architectural

L'Hôtel de ville a été conçu selon un style néo-maghrébin dont son célèbre minaret rappelle quelques sortes ceux des mosquées de Tlemcen et du Maroc. Cet édifice est un joyau architectural d'une rare élégance. Il se caractérise par ses vastes vérandas, son balcon à colonnes (figure 7), sa salle des fêtes sise au premier étage, sa galerie décorée de mosaïque bleue contiguë à la salle de mariage, Les plafonds des halls et galeries ainsi que ceux des salles des fêtes et des mariages sont richement décorés : arabesques, motifs géométriques et moulures remarquables, le tout puisé dans le riche patrimoine musulman (figure 8).

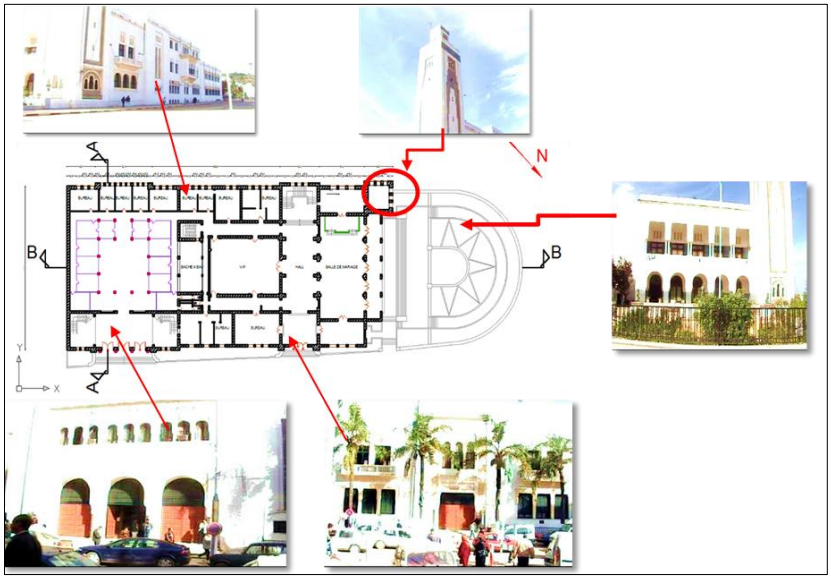

Figure 7 : différents éléments constituant l'aspect extérieur de l'hôtel de ville

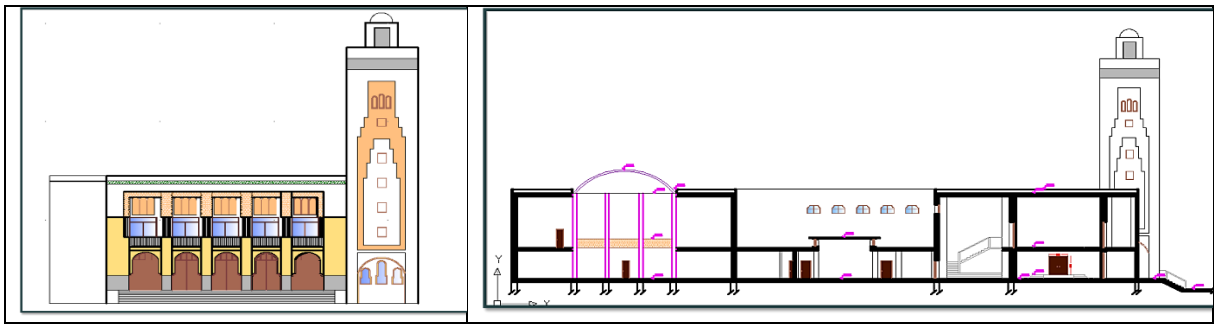

Figure 8 : Façade principale (à gauche) et Coupe BB (çà droite) de l'hôtel de ville

Les murs sont couverts, à hauteur d'homme, de mosaïque et de faïence de Nabeul représentant des scènes de chasse, ainsi que de faïence des OuledChemla (Tunisie) illustrant des motifs floraux où dominent le bleu, l'ocre et le vert (figure 9). C'est cette même faïencerie qui aurait servi à la décoration des autres bâtisses coloniales de Skikda (palais Azza, gare ferroviaire, poste...) ainsi que l'hôtel El Djazair (Le Saint-Georges) et le palais du Gouvernement à Alger. Il est à noter que ces mêmes carreaux de décoration se trouvent en parallèle dans plusieurs bâtisses de la côte ouest américaine (villas de stars, le palais de justice de Santa-Barbara et le théâtre d'Arlington en Californie...).

Figure 9: différents types de faïences qui couvrent les murs intérieurs de l'hôtel (Source : Dalal Farid)

On relève également une représentation répétée de vases d'où semblent jaillir des fleurs dans toutes les directions. C'est une véritable symbolique de la vie. Ces motifs floraux ainsi que les scènes de chasse sont inscrits sur des portes béantes, plus exactement des arcs en plein cintre outrepassé, de style musulman (figure 10). Le hall de la salle des fêtes menant au salon et au foyer de l'hôtel de ville est un véritable hymne à la nature et à la vie. En effet, avec ses fresques

de Paul Jobert et de Constantin, ses six arcs en plein cintre outrepassés qui le divisent en cinq parties rectangulaires, du sommet de l'immense escalier au salon, ses volutes à motifs floraux qui partent à l'assaut de chaque arc, ses motifs floraux qui tapissent les tympans de chaque arc, ses niches ajourées qui reprennent l'image du vase d'où jaillissent des fleurs, et le voilier qui ramène la vie, une plante qui semble grimper au ciel, l'hôtel de ville abrite un véritable chef-d'œuvre artistique.

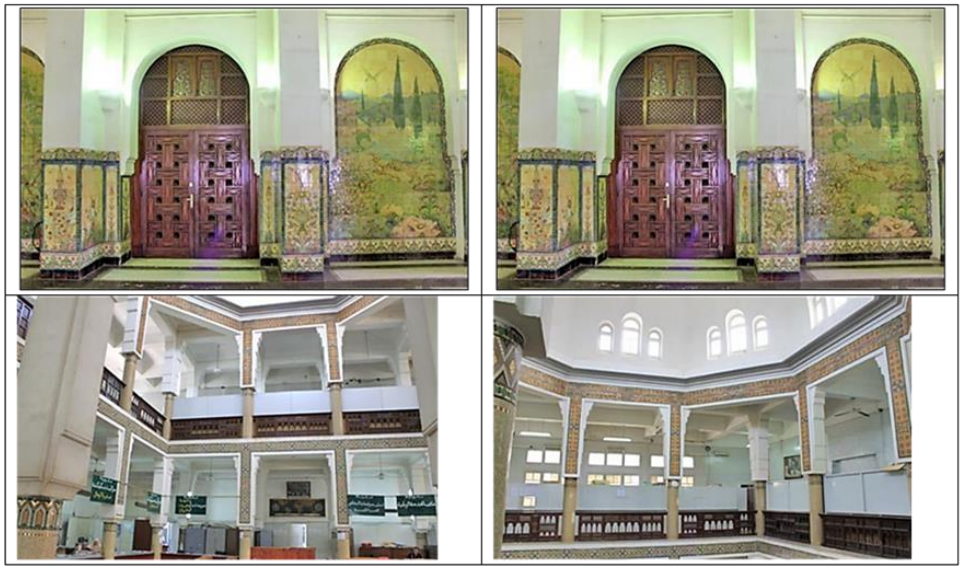

Figure 10: différents éléments d'ornementation à l'intérieur de l'hôtel

En outre, les tableaux exposés à l'intérieur de l'hôtel de ville (figure 11) constituent, avec le splendide édifice qui les abrite, l'un des plus beaux joyaux du riche patrimoine de la cité.

Figure 11 : différents tableaux hérités de l'époque coloniale

Dégradations de l'hôtel de ville : un bref diagnostic

Plusieurs types de dégradations ont touchées l'hôtel de ville de Skikda et qui vont de dégradations superficielles à d'autres plus profondes aussi bien au niveau du sous-sol, du RDC, 1er étage et 2ème étage. Celles-ci se résument ainsi :

Dégradations du sous-sol

Elles sont multiples mais ne sont pas tellement graves, elles touchent les plafonds les murs les canalisations et les portes, telles que illustrées dans la figure12.

Figure 12 : état de dégradation du sous-sol

Dégradations du rez de chaussée

Connait des dégradations plus remarquables qui se présentent sous multiples formes. Au fait, nous avons relevé la fissuration des plafonds au point où on peut apercevoir le ferraillage, le décollement des éléments décoratifs, la laideur et la saleté de certains endroits complètement moisis, la fissuration des murs, la détérioration des marches détériorées ainsi que l'effacement et le décollement de la mosaïque des colonnes (figure 13).

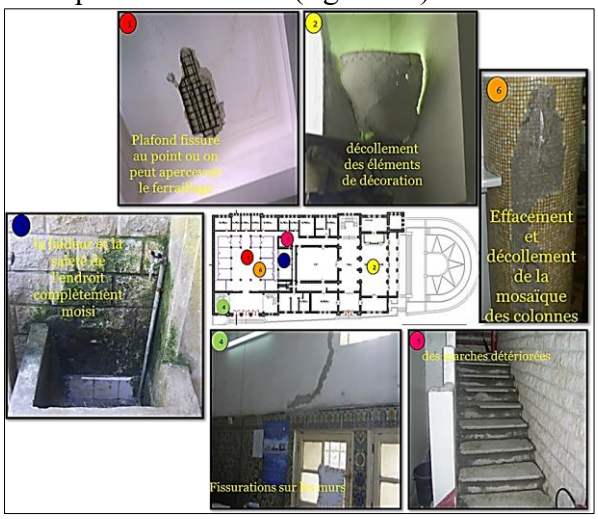

Figure 13 : état de dégradation du RDC

Dégradations du 1er étage

Connait également certains désordres marqués essentiellement par la fissuration des murs, le décollement de la mosaïqués des colonnes ainsi que la dégradation de la boiserie qui se trouve assez souvent abimée (figure 14).

Figure 14 : état de dégradation du sous-sol

Les dégradations extérieures

Les dégradations qui se trouvent sur les différentes façades de l'hôtel de ville ne diffèrent pas trop de celle de l'espace intérieur. Elles se matérialisent par l'effacement de la peinture, la fissuration des murs et du minaret, l'effacement de la mosaïque qui orne le minaret, l'encadrement des ouvertures et les corniches, la dégradation des vitres qui sont soient cassés soient complétement absentes (figure 15).

Figure 15 : dégradation des éléments de la façade extérieur de l'hôtel

Des problèmes d'aménagements

Le sous-sol renferme une grande salle d'archive qui cache des richesses historiques datant de l'époque coloniale sous forme de plans, revues, Croquis et d'ouvrages (figure 16). Malheureusement ces richesses se trouvent dans un état lamentable car exposées à chaque fois aux risques d'inondation et de fuites d'eau venant des canalisations qui sont complètement détériorées. Certes le temps a eu son effet mais ces dégradations sont accentuées par l'humidité sachant que l'hôtel de ville se situe à 20m seulement de la mer.

Figure 16 : des archives précieux mais dégradés à l'hôtel

En outre, nous avons recensé certains lieux qui ne sont pas couverts et qui sont souvent inondés par la pluie augmentant de fait les risques de contact des câbles électriques en survol avec de l'eau (figure 17).

Figure 17 : des câbles électriques en contact avec l'eau

De même, beaucoup de toiles que nous avons recensé en supra, qui sont classées comme patrimoine artistique national et qui valent une fortune, sont exposées dans la salle de l'état civil sur des murs fissurés. Ces toiles ne sont pas épargnées des risques de vols tel était le cas en 2009 où huit toiles ont disparu lors de l'incendie qui a eu lieu.

Quant au palier d'arrivé du 1er étage, qui est entouré d'une faïence d'une grande valeur historique et architecturale en provenance de la Tunisie, fournies plus précisément par de grands artisans « famille Chamla », ceci est malheureusement devenue un dépotoir où règne l'anarchie totale (figure 18).

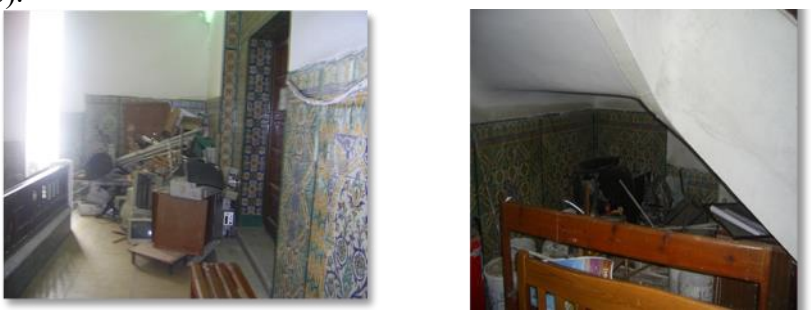

Figure 18: transformation du palier d'arrivé du 1er étage en un dépotoir (source : Farid)

Conclusion

D'après ce travail il s'est avéré que cet hôtel de ville s'impose à Skikda comme une partie prenante de son paysage urbain. De par son style néo-mauresque, où le cachet arabo-mauresque a été jumelé à celui européen, ce joyau architectural représente parfaitement la culture arabo-musulmane de la population métissée avec quelques mœurs européennes héritées des 130 ans d'occupation française. Représentant de fait un pont dans l'histoire de cette ville et de l'Algérie, il est d'autant plus important d'œuvrer à la restauration et la préservation de ce patrimoine architectural et l'exploiter pour redynamiser le tourisme local.

Le diagnostic établi ci-dessus prouve qu'il souffre d'un grand délaissement et d'une négligence certaine des responsables locaux, malgré qu'il soit toujours exploitée aussi bien dans la structuration de la ville que sur le plan de l'organisation administrative. Afin d'éviter que d'autres signes de détérioration et de dégradation y apparaissent, nous pensons qu'il est primordial de lancer en urgence une étude technique approfondie pour sa restauration et sa protection. Or celle-ci doit impérativement tenir compte des infiltrations des eaux de pluies par un système d'étanchéité adéquat, de l'humidité et du sel de la mer avoisinante. Comme il faut également penser aux problèmes de désordre d'aménagement :

- Changer l'emplacement de la salle des archives pour éviter le danger des canalisations d'eau,
- Organiser les espaces et ranger le meuble cassé dans un dépôt et pas dans les paliers des escaliers,

- Prévoir une salle d'exposition spéciale pour les toiles artistiques dont recèle l'hôtel de ville, afin de les mettre en valeur et de mieux les protéger.

Références

- Boukerzaza H., 1991, Décentralisation et aménagement du territoire en Algérie : la wilaya de Skikda, Alger, office des publications universitaires, 234 p.
- Côte M., 2006, Guide d'Algérie : paysages et patrimoine, Constantine, Saïd Hannachi-Média Plus, 404 p.
- Zoulikha L., 2012, L'héritage urbanistique colonial à Skikda approchepour une mise en valeur cas du quartier napolitain, Mémoire de magister, Aménagementet développement des Territoires, Université de Badji Mokhtar Annaba, 236 p.
- Messikh M.-S., 1996, Histoire ancienne et contemporaine de Skikda : l'antiqueRussicade, Alger, RAIS, 159 p.
- Fenchouche A., 2018, Recompositions de la centralité dans la ville de Skikda : fonctions, pratiques et représentations. Thèse de doctorat en urbanisme, université Constantine 3.
- Histoire de monument de Skikda

skikda.boussaboua.free.fr/skikda_mairie.htm

www.dailymotion.com/.../x8h92t_les-tableaux-de-l-ho...